

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE CANTONALE DE LANGUE FRANÇAISE ONT INTERVIEWÉ LA DIRECTRICE DE LA MANUELSCHULE

Dans le cadre d'un cours facultatif de notions de journalisme, quatre élèves de l'ECLF (deux de la 7^{ème} et deux de la 6^{ème}) ont préparé des questions et sont allés à la Manuelschule interviewer la directrice.

Il n'y a pas eu d'intervention du professeur du cours, dans la préparation des questions et, au moment de l'interview, seulement les élèves sont restés avec la directrice avec un magnétophone.

L'interview montre des préoccupations des élèves avec les prochaines classes de maturité bilingue français-allemand, envie de connaître les élèves de l'école voisine et une préoccupation particulière avec la cantine. On parle aussi de conseil des élèves.

L'autre interviewée, par trois élèves (une 7^P et deux de 6^{ème}), était la rédactrice-chef du Courrier de Berne, qui a raconté dans un interview questions-réponses un peu de sa vie de journaliste.

INTERVIEW : DIRECTRICE MANUELSCHULE



Mme **Catherine Schmidhauser**, directrice de la Manuelschule, a choisi de devenir professeur parce qu'elle aime beaucoup travailler avec les enfants. Quand elle était au gymnase, elle a décidé de faire des études d'enseignante de gymnastique puis de français.

Elle a habité pendant huit ans au Bas-Valais. Ses parents parlaient allemand, mais elle était bilingue. Elle est directrice depuis août 2003. Avant, elle

enseignait le français, l'italien et le sport.

Elle trouve que les classes de maturité bilingues sont intéressantes pour les contacts entre les Suisses allemands et la Suisse romande. Il y a beaucoup de gens qui parlent français à Berne. Elle pense que les enfants de langue française sont plus intéressés, mais que l'intérêt pour ces classes va venir peu à peu. Dans le futur, elle pense que des enfants de langue allemande vont

aussi s'y intéresser pour devenir bilingues.

Le niveau des élèves en français est très variable et les enfants qui sont bons élèves ne sont pas forcément bilingues. Les élèves préfèrent parler l'anglais que français. Selon elle, les niveaux sont en général bons car les professeurs qui enseignent le français aiment beaucoup la matière.

En général, les filles sont plus motivées que les garçons. La raison est qu'il faut

apprendre beaucoup de mots pour maîtriser une langue. Elle pense que les garçons préfèrent aller jouer au football plutôt que de rester assis en classe. Dans cette école, il y a beaucoup de cours facultatifs tels le football, le hockey, le volley-ball, la musique, le théâtre, le dessin, la danse moderne et sud-américaine, l'italien, anglais.

Elle estime qu'il y a environ la moitié des élèves qui participent à un cours facultatif, c'est-à-dire environ 300. Elle pense qu'il serait difficile d'organiser des cours facultatifs en commun avec l'ECLF, parce que les cours sont pleins, il n'a plus de place.

La Manuelschule a 650 élèves, 75 professeurs et 36 classes. Elle explique qu'il sera impossible d'organiser

une fête commune entre l'ECLF et la Manuelschule en raison d'une nouvelle organisation autour du mois de janvier. Par contre, elle sait que ses élèves préparent un disco au printemps. Elle en parlera à l'organisateur, s'ils acceptent, elle nous en parlera.

Elle pense que, à part les élèves de la Manuelschule qui habitent à Wittigkofen, ils ne connaissent pas notre école (ECLF), parce qu'il n'y a pas de contact entre les deux écoles.

La cantine

S'ils sont inscrits à la cantine, ils ne peuvent pas sortir de l'école. Par contre, s'ils ne sont pas inscrits, ils peuvent aller manger où ils veulent, parce que les professeurs, dans ce cas, ne sont pas responsables.

Pour s'inscrire à la Tagesschule (c'est la cantine), il faut le faire au début de l'année et il faut payer par mois. Ainsi, ils sont obligés de manger la bas. En général, sont les enfants de la 1^{ère} à la 6^{ème} que s'y inscrivent.

Pour un repas, ils payent 7 francs. Ils ont aussi un petit kiosque entretenu par une classe de la neuvième.

En ce moment, il n'y pas de kiosque, mais en janvier ça va recommencer. Sinon, il y a une paysanne que vent des choses à manger.

Ils ont un conseil des élèves qui participe au conseil de l'école. Et ce sont ces élèves qui aident à organiser les différentes fêtes.

Sophie Kloetzli, Elisa Martins, Ines El-Hage et Ines Abdelali.

